Entre le 11 et le 17 Octobre

DIMANCHE DES SAINTS PÈRES du 7e concile œcuménique de Nicée.

Voir aussi : 7e dimanche de Pâques (du 1er Concile œcuménique de Nicée) et dimanche entre le 13 et le 19 juillet (du 4e Concile œcuménique).

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire

On chante 10 stichères : 4 de l'Octoèque dominical, puis les 6 stichères suivants :

t. 6

Les saints Conciles que les Pères ont tenus à des époques diverses, au nombre de sept, / le patriarche Germain le Jeune les a réunis en un seul et même Canon / rédigé d'admirable façon, en sorte qu'y fussent conservés tous leurs décrets ; / et par lui les Pères furent choisis comme vigilants intercesseurs auprès du Seigneur, // pour le salut du troupeau dont ils sont les pasteurs.

La lettre de la Loi rendit vénérable le nombre sept / pour les enfants des Hébreux / qui s'attachèrent à ce mystérieux symbole pour leur culte divin ; / et vous les Pères réunis en sept Conciles sur l'ordre de Dieu / qui lui-même en six jours a créé l'univers / et bénit le septième jour, // vous l'avez rendu plus saint encore comme règle de la foi.

Pères trois fois heureux, / vous nous avez clairement spécifié / que la genèse du monde a sa cause en la Trinité ; / et, par un mystérieux calcul pour rendre compte de la vraie foi, / tenant les Conciles au nombre de trois et quatre, / vous avez démontré que, si quatre éléments le constituent, // c'est par la Trinité que le monde fut créé.

Il eût suffi à l'illustre prophète Elisée / de se replier une fois sur le fils de la Sunamite / pour lui donner le souffle de vie ; / mais il se replia jusqu'à sept fois / s'abouchant avec lui en prophète annonçant les rencontres / où vous vous êtes concertés, Pères saints, pour ranimer le Verbe de Dieu // en frappant de mort la doctrine d'Arius.

La tunique du Christ, divisée et déchirée par les chiens qui aboyaient, / ne souffrant pas de le voir dépouillé, vous l'avez sagement recousue, vénérables Pères, / comme Sem et Japhet qui n'ont osé contempler jadis la nudité paternelle ; / ce faisant, vous avez couvert de honte Arius le parricide, // cet éponyme de la fureur, et tous ceux de son parti.

Macédonius et Nestorius, / Dioscore, Eutychès, / Apollinaire, Sévère et Sabellius, / ces loups redoutables sous leurs peaux de brebis, / en vrais pasteurs, vous les avez chassés loin du troupeau du Sauveur, / et les avez rendus misérables, dépouillés de leur toison ; // c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Gloire ..., *des Pères* ***- ton 6***

Louons en ce jour les Pères théophores, chantres mystiques de l'Esprit, / qui ont fait retentir au milieu de l'Église le chant harmonieux de la théologie, / proclamant la Trinité une, à la nature et la divinité immuables ; / ils ont déposé Arius et défendu la vraie foi // et prient sans cesse le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant ..., ***Théotokion dogmatique du ton occurrent****.*

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour, et les Lectures.*

Lecture de la Genèse (14, 14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens. Quand Abram revint après avoir battu Kodor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre ! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !

Lecture du Deutéronome (1, 8-11, 15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré ; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : Je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Que le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis ! Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craindrez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome (10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou ; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

*À la **Litie*** :

Gloire ..., *des Pères **- ton 3***

Pères très saints, vous avez été les gardiens vigilants des traditions apostoliques ; / car dans l'orthodoxie vous avez enseigné que la sainte Trinité était consubstantielle ; / vous avez rejeté en concile le blasphème d'Arius / et, avec lui, vous avez dénoncé Macédonius qui niait la divinité de l'Esprit ; / vous avez condamné Nestorius, Eutychès et Dioscore, / Sabellius et Sévère, l'Acéphale ; / priez pour que nous soyons préservés de leurs erreurs // et que notre vie soit gardée pure dans la foi.

Et maintenant...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes courage et fierté, / en toi nous mettons notre espérance : // intercède auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

*Aux **Apostiches**, après les stichères de l'Octoèque* :

Gloire ..., *des Pères - **ton 4***

Dans la prière célébrons aujourd'hui avec foi et piété, / le souvenir des Pères théophores / qui s'étaient réunis des confins de tout l'univers dans la glorieuse ville de Nicée ; / ils ont rejeté l'affirmation impie d'Arius / qu'ils ont banni d'un commun accord de l'Église catholique ; / ils ont clairement enseigné à tous de confesser / que le Fils de Dieu est consubstantiel au Père, coéternel à Lui et existant avant les siècles, / ce qu'ils ont énoncé clairement et avec piété dans le Symbole de la foi ; / c'est pourquoi nous aussi, suivant leurs enseignements divins, / nous adorons avec une foi constante le Fils avec le Père et l'Esprit très saint, // divinité une et Trinité consubstantielle.

Et maintenant ..., *de l'Octoèque - **ton 4***

Accueille la supplique de tes serviteurs, ô Toute-immaculée, / toi qui apaises les funestes attaques qui se lèvent contre nous, / et qui nous délivres de toute affliction ; / car en toi seule nous avons un appui ferme et constant, / nous qui possédons ta protection ; / et qu'en t'implorant, ô Souveraine, / nous ne soyons pas couverts de honte ; / hâte-toi de répondre aux supplications de ceux qui te clament avec foi : / Réjouis-toi, ô Souveraine, // secours, joie et protection de tous, et salut de nos âmes.

***Après le Notre Père**, si l'on fait la Vigile* :
« Vierge Mère de Dieu » (*2 fois*) *et* « Tu es glorifié au-dessus de tout » (*1 fois*).
Sinon : mêmes tropaires qu'aux Matines.

MATINES

*Après le **tropaire dominical** du ton occurrent :*

*Gloire..., des Pères - **ton 8***

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

*Et maintenant... de l'Octoèque : Théotokion - **ton 8***

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que Dieu, as manifesté la Résurrection, / ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui T'a enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, le psaume 118 et la séquence de l'Évangile de la Résurrection :

***Canons de l'Octoèque** (de la Résurrection : 4, de la Croix et de la Résurrection : 2, de la Mère de Dieu : 2) **et des saints Pères** (6). Le canon des Saints, œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* Je chante le septième Concile des Pères.

Refrain : Saints pères théophores, priez Dieu pour nous.

Ode 1, t. 8

Les hirmi son ceux du Canon de la Résurrection (Octoèque, ton 8).

Hirmos : Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants.

À moi qui désire maintenant chanter le septième Concile veuille accorder, Seigneur, les sept dons du Paraclet, dont l'ensemble lui conféra la sagesse, avec les langues de feu pour réduire au silence les bavardages des impies.

Dès l'origine s'imposa le chiffre sept ; en effet nous le trouvons préfiguré dans le repos absolu de la création divine le septième jour ; et le Concile, septième lui aussi, a vu la fin de toute hérésie.

Ayant jadis à Nicée triomphé une première fois d'Arius, l'adversaire de la divinité, les Pères ont guidé l'Eglise sous le bâton pastoral des enseignements orthodoxes ; et maintenant leur alliance a couvert de confusion les adversaires des images, dans la même cité.

Comme les Pères l'ont enseigné justement, nous les fidèles, nous reconnaissons que le sein de la Vierge, sans douleurs, enfanta dans la chair l'Incorporel ; et nous nous prosternons pieusement devant son image dont nous reproduisons les traits et qu'avec révérence nous embrassons.

Ode 3

Hirmos : Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes.

Les divins Pasteurs du troupeau, ayant reçu du Christ cette révélation que son Eglise indivise ne chancellera pas, ont chassé de l'assemblée des croyants, comme sectateurs de l'Antéchrist, ceux qui voulaient l'ébranler.

Puisant aux sources du salut, l'assemblée des Pères nettoya les torrents troubles et chargés de boue ; alors le peuple du Christ, assoiffé, put boire aux flots de leurs purs enseignements.

Dans l'illustre ville de Nicée, contre les iconoclastes, ces gens détestables, se tint le septième concile des amis du Christ dont les empereurs Constantin et Irène se firent les défenseurs.

Qu'ils aillent au feu éternel, les impies qui refusent de vénérer la sainte icône de la Mère de Dieu et de reconnaître qu'elle a mis au monde le Christ, homme et Dieu à la fois.

Kondakion *et Ikos du dimanche.*

Cathisme *des Pères* - ***ton 4***

Ô Pères bienheureux, vous êtes apparus au monde en vérité, / comme les flambeaux très lumineux de la vérité du Christ ; / vous avez consumé les hérésies des imposteurs impies / et éteint les confusions enflammées des blasphémateurs ; // aussi en tant que hiérarques du Christ, intercédez pour que nous soyons sauvés.

Gloire... Et maintenant...

Viens vite à notre aide, Vierge Mère immaculée, / délivre-nous des ennemis qui blasphèment contre toi et ne veulent pas se prosterner devant toi ; / mets fin aux bavardages des hérésies ; / que l'on sache que tu es l'unique Mère de Dieu, // toi qui sauves tout vrai croyant par ta divine intercession.

Ode 4

Hirmos : Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Possédant pour javelot et pour glaive la parole de Dieu, les vénérables Pères ont fait périr par un signe de croix tous ces adversaires impies qui refusaient de vénérer les images du Christ, de la Mère de Dieu et de tous les Saints.

De même que sept trompettes, à Jéricho, renversèrent les murailles au septième tour, ainsi les Conciles au nombre de sept précipitèrent dans les ténèbres de l'enfer toute la horde soulevée contre Dieu, lors de la septième assemblée des harmonieuses trompettes de l'Esprit.

Montrant la résistance des jeunes gens et, comme Elie, enflammés de zèle pour Dieu, les Pères assemblés ont fait périr les prêtres de l'infamie, puis enseignèrent, en toute liberté, à se prosterner avec amour devant l'icône du Christ.

C'est toi mon espérance, l'objet de mon chant, ô Toute-pure, toi mon havre, mon gouvernail ; sans connaître d'homme, tu enfantas le Verbe du Père, Dieu incarné ; aussi, fortifié par ton pouvoir, je me prosterne devant ton icône sans nulle hésitation.

Ode 5

Hirmos : Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements.

Délibérant dans l'élévation de leur pensée, les saints Pères jetèrent l'anathème contre ceux qui altéraient la doctrine en combattant les icônes, puis ils décrétèrent qu'il convient de rendre un culte à l'image du Christ.

Voici le temps de l'allégresse, voici le jour du salut : jubilons donc et dans la joie demandons au Christ : Ami des hommes, par l'intercession des Pères du septième Concile, donne-nous ta paix.

De la Vierge naquit le Fils de Dieu sans changement, assumant l'humanité comme sienne dans sa miséricorde ; en cette forme il se laisse voir limité, lui qui par nature est le Dieu infini.

Ode 6

Hirmos : Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut.

Que les montagnes distillent la douceur et la joie, car la multitude des hérétiques est rejetée, elle qui répandait cet âpre venin, le rejet des saintes images.

Que le ciel et la terre, d'un même chœur, célèbrent comme une fête la magnificence de la fille de Dieu, car elle s'est grandie en renversant ceux qui cherchaient à l'amoindrir.

Le Fils que le Père engendre tout d'abord sans mère est né divinement sans père d'une Mère et m'a fait naître de nouveau ; c'est pourquoi je vénère l'image de celle qui enfante et du fruit de son sein.

Kondakion des Pères- *ton 6*

Le Fils qui a indiciblement resplendi du Père, / et qui en deux natures est né d'une femme, / nous Le contemplons et ne refusons pas de représenter son visage, / mais le reproduisant avec piété, nous le vénérons avec foi. / C'est pourquoi l'Église, fidèle à la foi véritable, // embrasse l'icône de l'Incarnation du Christ.

Ikos

Le Dieu compatissant, désirant que nous gardions sans cesse la parfaite mémoire de son incarnation, a suggéré aux hommes cette idée d'en reproduire les vénérables traits, par la peinture des icônes, afin que, les voyant de nos yeux, nous croyions ce qu'en parole nous avons entendu, reconnaissant clairement le nom et l'aspect, l'œuvre et les exploits des hommes saints, et l'arbitre des combats, le Christ, accordant les couronnes aux saints Athlètes martyrs grâce auxquels l'Église a conservé d'autant plus clairement la vraie foi // et peut embrasser l'icône de l'Incarnation du Christ.

Synaxaire

Ce même jour, nous faisons mémoire des Pères saints et bienheureux réunis à Nicée, pour la seconde fois, par les augustes empereurs amis-du-Christ Constantin et Irène, contre ceux qui de façon impie, grossière et inconsidérée accusent d'idolâtrie l'Eglise du Christ et rejettent les vénérables et saintes icônes.

> Tes défenseurs, ô Verbe, armés de leurs seuls prônes, / chassent les adversaires des saintes icônes.

Par les prières des saints Pères, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et Sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Les hérésiarques furent vaincus par la doctrine des hommes de Dieu qui, comme l'a dit Basile le Grand, accordaient aux archétypes leur vénération à travers les images qui les représentent. Dieu de nos Pères, tu es béni.

Désormais les temples resplendissent de beauté, ornés d'icônes lumineuses ; c'est pourquoi dans les églises le monde entier chante avec ceux qui psalmodient pour celui qui surpasse tous les mortels par sa beauté : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La lumière s'est levée, les ténèbres s'éloignent, les impies sont écartés ; l'univers, rempli de lumière, chante la source de lumière, le Christ, et s'écrie dans l'allégresse : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La Souveraine immaculée, la seule dont chacun espère le salut, celle qui mit au monde d'étonnante façon le Christ, roi des rois, et le porte comme un enfant dans ses bras, reçoit même vénération par l'image, comme les Pères l'ont dit.

Ode 8

Hirmos : Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

L'assemblée des Pères a bien fait d'imposer à ceux qui honorent notre Dieu de se prosterner comme il convient devant la sainte icône du Christ ; et nous, en fils aimant la piété, nous célébrons docilement chaque année leur mémoire, et de tout cœur nous embrassons l'image du Christ notre Dieu.

Par sept fois les orgueilleux penseurs ont tenté de courber les petits et d'arrêter l'élan des amis de la vertu par les obstacles qu'ils mettaient à leurs saintes pratiques ; mais les Pères du septième concile réunis à Nicée abaissèrent finalement de plus que sept fois leurs orgueilleuses prétentions.

Comme des flèches d'enfants, ainsi que dit le psaume[1], furent pour les tenants de l'antique foi les coups portés par les esprits puérils ; et par la puissance divine s'épuisèrent les nombreuses voix de ceux qui blasphémaient contre le ciel ; désormais tout le monde reconnaît que le Père, le Fils et l'Esprit sont un seul et même Dieu et la cause de tout.

Par miséricorde, le Créateur a bien voulu se laisser façonner en tes chastes entrailles comme un enfant ; même après l'enfantement, ô Vierge, il te conserva ta parfaite pureté et purifia son image souillée par le péché ; c'est pourquoi les icônes représentent avec toi celui qui, étant Dieu par nature, assuma la nature des mortels.

[1] Psaume 63,5 (dans la version des LXX).

Ode 9

Hirmos : Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient.

Grand Roi de tous, très-puissant souverain, toi qui tiens l'univers par ta force et ta volonté, Dieu unique, insaisissable, fortifie ton Église et garde-la dans la vraie foi, par l'intercession des illustres Pères ayant condamné l'hérésie.

Sur terre vous avez mérité de grands honneurs, vous les Pères aux-célestes-pensées qui vénériez avec amour l'image du Christ ; maintenant que vous avez déposé l'ombre et le voile de la chair, vous jouissez de grands honneurs et le voyez face à face.

Seigneur, brise la force et l'audace des escadrons barbares que, pour notre châtiment, tu as mis en branle contre nous ; combats avec les fidèles dont l'espérance repose sur toi, par l'intercession des Pères dont nous célébrons le mémorial.

Ni l'esprit sublime des Anges ni celui des mortels ne peuvent saisir en aucune façon le mystère de ton merveilleux enfantement, puisque tu fis naître surnaturellement notre Dieu dans la chair : Mère de Dieu qu'avec lui nous représentons sur les icônes, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Pères aux-célestes-pensées que le septième Concile a réunis, adressez une fervente prière à la sainte Trinité, pour que soient sauvés de toute hérésie et du jugement éternel et qu'obtiennent le royaume des cieux les fidèles qui célèbrent votre sainte fête.

Seigneur, toi le seul Bon, par l'intercession de ta Mère et des Pères que les sept conciles ont réunis, affermis ton Eglise, fortifie la vraie foi et fais que tous, nous ayons part à ton royaume dans les cieux, lorsque tu viendras sur terre pour juger toute la création.

Laudes

On chante 4 stichères de l'Octoèque dominical, puis les 4 stichères suivants :

ton 6

Ayant rassemblé tout leur savoir spirituel / et avec l'aide de l'Esprit divin, / les vénérables Pères ont rédigé le précieux Symbole de la foi établi par Dieu ; / ils y proclament clairement, suivant le témoignage des apôtres, / le Verbe sans commencement comme le Père, / engendré par Lui et qui Lui est véritablement consubstantiel, // eux qui sont en vérité glorieux, riches et pleins de sagesse divine. (*2 fois*)

v. Tu es béni, Seigneur Dieu de nos pères / et ton Nom est loué et glorifié dans les siècles.

Ayant tous reçu l'illumination du Saint Esprit, / les Pères inspirés de Dieu, / exprimèrent en peu de mots et avec une grande intelligence la révélation surnaturelle ; / comme prédicateurs du Christ, ils furent les bienheureux défenseurs / des enseignements évangéliques et de la sainte tradition ; / c'est d'en haut qu'ils en reçurent clairement la révélation, // et s'en étant illuminés ils exposèrent la foi enseignée par Dieu.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui scellèrent son alliance par des sacrifices.

Ayant rassemblé tout leur savoir pastoral, et remplis maintenant d'une juste fureur, / les saints pasteurs ont chassé les loups redoutables[1] / qui par leur inguérissable maladie avaient sombré dans la mort, / avec la fronde de l'Esprit / ils les ont exclus de la plénitude de l'Église, / car ils sont les véritables serviteurs du Christ, // initiés à la prédication divine.

[1] Nous avons supprimé "et pestilentiels".

Gloire ... ***- ton 8***

L'assemblée des saints Pères venus des confins de la terre / enseigna l'être unique et la nature unique du Père, du Fils et du Saint Esprit, / et transmit clairement à l'Église le mystère de la théologie ; / aussi les célébrant dans la foi nous les disons bienheureux et leur clamons : / Divine garde du Seigneur, gloire de Nicée et parure du monde entier[2], // intercédez avec instance pour nos âmes.

Et maintenant... Tu es toute bénie...

Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection. Litanies et Congé.
L'Eothinon se chante au narthex.

[2] Nous proposons de ne garder que ces trois louanges tirées de ce qui suit : "Divine garde du Seigneur, astres étincelants du firmament spirituel, donjons imprenables de la Sion mystique, fleurs suaves du Paradis, bouches du Verbe toutes dorées, vous la gloire de Nicée et la splendeur de l'univers…"

LITURGIE

Tropaire du dimanche, *selon le ton occurrent.*

Tropaire des Pères - *ton 8* :

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

Kondakion du dimanche, *selon le ton occurrent*

Gloire… **Kondakion des Pères - *ton 6*** :

Le Fils qui a indiciblement resplendi du Père, / et qui en deux natures est né d'une femme, / nous Le contemplons et ne refusons pas de représenter son visage, / mais le reproduisant avec piété, nous le vénérons avec foi. / C'est pourquoi l'Église, fidèle à la foi véritable, // embrasse l'icône de l'Incarnation du Christ.

Et maintenant… Protectrice assurée…

Prokimenon du dimanche, *selon le ton occurrent.*

Prokimenon des Pères - *ton 4* :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, / ton Nom est loué et glorifié dans les siècles.

v. Car Tu es juste en tout ce que Tu as fait pour nous. (Dn 3,26-27)

Alléluia du dimanche, *selon le ton occurrent*

Alléluia des Pères - *ton 1* :

v. Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé, Il a appelé la terre de l'Orient à l'Occident.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui scellèrent son alliance par des sacrifices. (Ps 49,1&5)

Versets de communion :

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux. (Ps 148,1)

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (Ps 32,1)